

DOCUMENTAIRE

17.25 LA 5^E

Comme une chanson populaire

T Documentaire français de Thierry Lashéras (2001). Inédit.

« L'idéal, c'est d'écrire une chanson qui, un jour, deviendra du folklore, une chanson qui est déjà de l'histoire, tout en conservant les sensations de l'instant », résume Etienne Roda-Gil, parolier et pionnier de cette chanson française qui fit peau neuve à la fin des années 60. Comme une chanson populaire part de ces années-là, quand les héritiers de la chanson à texte hexagonale s'ouvrent aux rythmes anglo-saxons, pour cheminer jusqu'à nos jours.

Thierry Lashéras emprunte, mine de rien, des chemins de traverse et initie une réflexion toujours pertinente sur l'identité de la chanson française : quelles sont ses origines ? Quelles sont les sources d'inspiration des auteurs ? Toujours en excellente compagnie, il ignore les tubes sans lendemain pour partir à la rencontre des vrais artisans : Aznavour, Véronique Sanson, Julien Clerc mais aussi Manu Chao, K-Mel, Assia... Habilement montés et entrecoupés d'extraits de chansons, leurs témoignages composent un tableau vivant de cet art populaire, car comme le rappelle Thomas Fersen : « Ya des chanteurs prétentieux, mais la chanson, elle, est sans prétention. » **Valérie Hurier**

20.15 ARTE

Tableaux gourmands

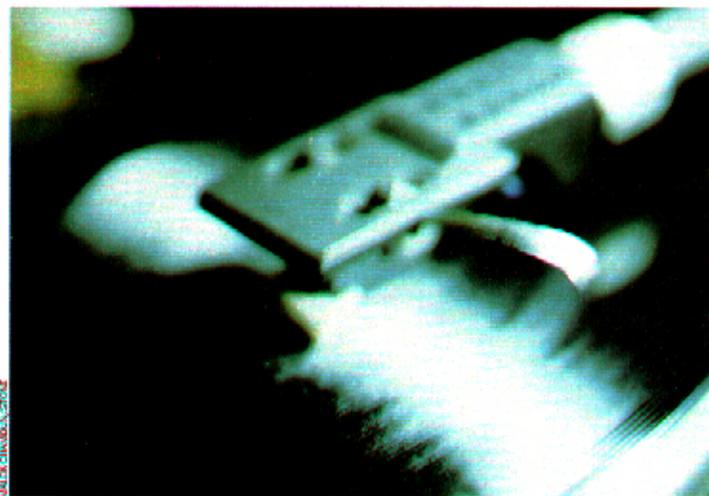
Renoir

T Documentaire allemand de Janine Bechthold (2000). Inédit.

Curieusement, le meilleur de ce film décevant ne se trouve pas dans les quelques toiles de Renoir qui nous sont montrées, mais dans la musique de Keith Jarrett qui l'accompagne et dont le nom n'est même pas mentionné au générique. Malhonnêteté que l'on retrouve dans le prétexte qui sert de toile de fond à ce portrait qui n'apporte rien de nouveau à la connaissance du peintre.

La réalisatrice nous assène les pires clichés sur la sensualité du peintre et sa volonté de jouir pleinement de la vie, entre bonnes bouffes et femmes aux formes généreuses.

Seule nouveauté dans ce énième et superflu portrait : on apprend que Renoir n'aimait pas faire la cuisine et que les haricots rouges au lard constituaient son plat préféré. On reste coi devant une telle pauvreté ! Sans talent ni originalité, la réalisation colle au plus près au commentaire et n'analyse pas la peinture de l'artiste. **Bernard Heitz**

Ça s'en va et ça revient, comme une chanson populaire... 17.25, La 5^e.

20.35 CANAL+

Les Guerriers du dieu Singe

T Documentaire britannique de Phil Chapman (2000). Inédit.

Soirée « singes » sur Canal avec deux bons documentaires sur nos proches cousins à poils. *Les Guerriers du dieu Singe* bénéficie de la réalisation la plus soignée (la griffe BBC) et nous entraîne au cœur du désert indien du Thar, dans la ville-oasis de Jodhpur. Une communauté de singes Hanuman (le dieu singe) s'y ébrouent plus ou moins paisiblement, se nourrissant de chapardages divers et variés, avec la bénédiction tacite de la population locale, qui considère ces singes acrobates comme des animaux sacrés. Au passage, les images de vols à l'étagère sur les marchés sont très drôles, et les démonstrations de voltige des bestiaux, impressionnantes : de quoi clouer le bec à Luc Besson et ses Yamakasi.

Seulement voilà, les singes Hanuman se livrent une guerre sans merci et se divisent en deux groupes. Le centre-ville est le territoire d'un seul mâle qui domine et protège toutes les femelles de la communauté ainsi que leurs enfants. A la périphérie de la cité, les mâles exclus du groupe à leur adolescence par le singe dominant attendent de le détrôner pour, enfin !, pouvoir féconder les femelles. Attaque surprise, repli tactique, ces singes guerriers emploient mille ruses pour parvenir à leurs fins, jusqu'à ce que le seigneur soit renversé et qu'un nouveau mâle lui succède. Une lutte fratricide et violente régie par une tension sexuelle omniprésente. Au finale, un sympathique documentaire animalier qui se transforme en un film de guerre implacable.

Julien David

20.45 ARTE

Les Mirages

Histoires de chimères et de la fée Morgane**T** Documentaire allemand de Michael Engler (2001). Inédit.

Michael Engler est obsédé par les mirages. Le réalisateur allemand les traque partout, dans le désert bien sûr, mais aussi aux abords des cercles polaires et même dans nos latitudes. Les images qu'il butine sont époustouflantes. Des cargos massifs flotent dans le ciel, des lacs cristallins tremblent sur des dunes, des montagnes dansent au-dessus de la banquise, des villes difformes plongent dans les mers...

Question effets spéciaux, mère Nature n'a absolument rien à envier aux studios Dreamworks. Et Michael Engler sait saisir sur le fil ces instants abstraits où nos yeux nous mentent. Malheureusement, quand il s'agit de raconter une histoire, le réalisateur est moins à l'aise. Décidé à nous conter celle de la fée Morgane (*fata morgana*, le substantif latin qui désigne un mirage, en allemand), il embrasse toutes les légendes où apparaît ce personnage et tente de dénouer les liens mystérieux qui l'unissent aux mirages. En vain. De Stonehenge à la forêt de Brocéliande, jusqu'à la Sicile, il suit le périple de la fée, mais se perd en chemin, et nous avec. On finit par ne plus savoir quel est le propos du film et quelle est la place du mirage dans ce salmigondis.

Les reconstitutions historiques kitchisimes et le commentaire obséquieux parachèvent l'autodestruction d'un documentaire qui commençait bien... Restent ces images miraculeuses de mirages... **Nicolas Desalle**

21.25 CANAL+

Kanzi 2, les singes ont la parole

T Documentaire japonais de Genya Nito (2000). Inédit.

Les bonobos sont les singes les plus proches des hommes. Ils peuvent se tenir debout et ont un volume cérébral et une morphologie comparables à ceux des premiers hominiens. Sexuellement, des études ont prouvé qu'ils faisaient l'amour pour le plaisir – goûtant même aux joies de la fellation – et non dans les seules périodes de fécondation. Mais ce n'est pas de culbute qu'il s'agit dans ce documentaire japonais, un rien austère dans sa forme, mais passionnant sur le fond. La NHK avait déjà filmé en 1995 Kanzi et sa sœur Panbanisha, deux chimpanzés bonobos pris en charge dès leur naissance par l'équipe d'un laboratoire de recherche sur le langage de l'université de Géorgie. Aujourd'hui, ils sont adultes et Panbanisha a un bébé de 1 an, Nyota. Kanzi est le plus évolué. Il parle et possède près de mille mots de vocabulaire. Pour se faire comprendre (sa morphologie ne lui permet pas d'ar-



Le singe, ce meilleur inspirateur de l'homme. A partir de 20.35, Canal+.

ticuler), il dispose d'un tableau électronique composé de mille boutons. Kanzi comprend ce qu'on lui dit, Kanzi boit du Coca et répond au téléphone, Kanzi enfile son sweat-shirt...

Surtout, Kanzi possède la notion du passé, du présent et du futur, et s'est mis à écrire sur le sol, sans qu'on le lui demande, à partir des images dessinées sur les boutons de son tableau. L'étude se poursuit : les universitaires entendent maintenant observer dans quelle mesure Kanzi et Panbanisha seront capables de transmettre leurs nouvelles connaissances au petit Nyota... Les cinéastes japonais, eux, continuent de filmer. **J.D.**

Initialisation du ShowView®

Initialisez une fois pour toutes votre boîtier ShowView® en y intégrant le numéro attribué à chaque chaîne :
TF1 : 001. F2 : 002. F3 : 003.
C+ : 004. 5^e : 007. Arte : 005. M6 : 006.